

Monsieur le président,

Je voudrais joindre ma voix à celle des autres et souhaiter la bienvenue aux trois nouveaux États participants, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie. Le Canada soutient depuis longtemps les États baltes et se réjouit à l'idée de collaborer avec eux dans leur liberté retrouvée.

Au moment où s'amorce cette réunion historique de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), les principes et les mécanismes de notre organisation sont de nouveau remis en question. Au sein de cette Europe de l'après-1989, il y a beaucoup à célébrer mais encore beaucoup à craindre.

Le Canada ne fait pas partie de ce continent. Toutefois, pour nous, l'expression «de Vladivostok à Vancouver» est plus qu'une fleur de rhétorique. La sécurité en Europe nous préoccupe au plus haut point. Le Canada a déjà pris part, sur ce continent, à deux guerres mondiales. C'est ici qu'est le berceau de nos familles. Grâce à la télévision, nous sommes directement témoins des événements qui se produisent en Europe. Notre sécurité et la vôtre ne font qu'une.

Le Canada lui-même est une terre prospère; cela ne signifie pas pour autant qu'il soit exempt de difficultés. Nous vivons présentement une profonde remise en question de nos structures politiques internes, et nous émergeons à peine d'une pénible récession. Mais il devient de plus en plus évident chaque jour que le redressement économique est amorcé et que le Canada est à nouveau sur la voie de la prospérité.

Si j'en fais mention, c'est pour souligner que les Canadiens ont leurs propres soucis, que vient aviver une situation mondiale où, directement ou indirectement, leur insécurité devient un sujet de préoccupation.

Les Canadiens attachent une grande importance aux valeurs qui commencent maintenant à s'ancrer dans les régions - la primauté des droits de la personne, la règle de droit, le pluralisme politique. Au Canada, nous nous efforçons maintenant de rapprocher la population et les décideurs.

Nous voulons un gouvernement plus attentif aux véritables besoins et aux soucis des gens, et plus en mesure d'y répondre. Nous tentons de cerner conjointement les éléments distincts qui composent notre société et d'instaurer un esprit d'harmonie et de coopération qui rende hommage à ces différences. C'est le but poursuivi par le Canada - le même, pensons-nous, que celui des pays qui sont représentés ici aujourd'hui.

Nous avons assisté à la montée du courageux mouvement d'affirmation des droits de la personne, de la liberté de presse et des libertés civiles qui a pris naissance en Pologne pour atteindre récemment son apogée au Parlement de Russie. Ce sont là de belles réalisations, qui font certes notre joie, mais qui